Remettre

Informations du 12 Mars 1915

Paris 9 Mars — Décidément nos chasseurs Alpins voient leur ténacité récompensée peu à peu, la ligne ennemie, qui de la petite ville de Soultz formait un arc de cercle passant par Jungholz jusqu'à mi-chemin de Gelbach pour s'infléchir sur le territoire de Waltwiller, s'est redressée. Grâce à leurs efforts héroïques, en dépit d'attaques incessantes de la part d'un ennemi la plupart du temps supérieur en nombre, notre avance lente, mais quotidienne a permis de rectifier notre front de bataille dans cette partie de la Haute-Alsace. Nous sommes maîtres de la belle route qui va du nord de Cernay à Soultz et Guebwiller, et du sud de Cernay à Aspach-le-bas à Buchsweiler-le-bas jusqu'à Bernwiller et Spechbach, au nord d'Altkirch. Notre armée, face à Colmar et à Mulhouse, présente donc un front parallèle au cours de l'Ill qui traverse ces deux places importantes, sur l'autre versant des Vosges. Avoir résisté pendant les quatre mois de cet hiver qui fut très-rude dans ce pays de montagnes, très éloigné du centre de ravitaillement le plus rapproché, qui est Belfort, c'est avoir mérité largement un brevet d'endurance incomparable vis-à-vis d'un adversaire ayant à sa portée, grâce aux villes peu éloignées de Mulhouse et de Colmar, toutes deux desservies par de nombreuses voies ferrées, des ressources immédiates, au premier appel: hommes, munitions, approvisionnements. Il semble manifeste que le but de notre grand Etat-Major est de s'emparer des dernières crêtes qui dominent les vallées de l'Ill et de ses affluents principaux pour lancer ensuite le gros des forces Alliées dans les plaines basses et très-uniformes qui s'étalent à l'est et marcher victorieusement à la conquête du Rhin, tandis qu'en Champagne des opérations de grande envergure obligeraient l'ennemi à repasser la Meuse en amont de Dinant, alors que son aile droite abandonnerait dans une retraite rapide la ligne de l'Escaut et de ses affluents: La Lys et la Scarpe, facilitant ainsi la tâche des armées du nord et de l'Aisne dans la poursuite de l'ennemi. Notre patience a été mise à une épreuve pénible depuis novembre dernier, il nous faut espérer que nous sommes au terme de toutes nos misères. Les grands préparatifs doivent toucher à leur fin et les opérations de grande ampleur commenceront en même temps que les beaux jours. Entre Berthes, Beauzejour, Souain et Wesnil les forces engagées par nous sont à l'effectif de 2 corps d'armée et une division. Les Allemands malgré l'arrivée incessante de renforts ont dû abandonner toutes leurs tranchées sur une profondeur de sept kilomètres et 12 de largeur.

Athènes 9 Mars — 17 forts et batteries de forteresse sont actuellement détruits dans les Dardanelles. La flotte bombarde l'étroit passage qui précède la mer de Marmara.

On annonce de Copenhague que les listes des pertes prussiennes jusqu'à ce jour comportent 1.002.212 noms dont 5964 officiers, parmi lesquels 19 généraux, 44 colonels 83 lieutenant colonel, 261 major 1210 capitaines et 4347 lieutenants
De plus 14.435 officiers sont blessés ou ont disparus.

Matin de Paris 5 Mars — Ils se vengeront sur la Belgique. Londres 4 Mars Le correspondant du Daily-Express à Amsterdam télégraphie que les Allemands auraient l'intention d'empêcher dorénavant le ravitaillement en vivres de la population de la Belgique en refusant d'accorder des sauf-conduits, aux navires américains transportant des approvisionnements destinés au comité de secours belge.